

Alors qu'une comparaison sommaire entre l'urbanisation au Canada en 1931 et aux États-Unis en 1930 pourrait nous porter à croire que notre pays, bien qu'ayant une densité de population très inférieure à celle des États-Unis, a une population urbaine proportionnellement presque aussi nombreuse,—Canada 53.70 p.c., États-Unis 56.2 p.c.—il ne faut pas oublier qu'aux États-Unis les habitants d'endroits ayant une population en deçà de 2,500 âmes sont compris dans la population rurale. On peut établir une base de comparaison plus équitable si on prend les mêmes limites de population pour les deux pays, comme on pourrait le faire au moyen du tableau 28. D'après le recensement de 1930, 29.5 p.c. de la population américaine habite des villes de 100,000 âmes et plus, tandis que le recensement canadien de 1931 ne place qu'à 22.44 p.c. le chiffre d'habitants des villes canadiennes de la même grandeur. En outre, 18 p.c. de la population américaine habite les villes de 10,000 à 100,000 âmes et 4.8 p.c. celles de 5,000 à 10,000, alors qu'au Canada les proportions respectives sont de 14.87 et 4.42 p.c. Par conséquent, si l'on prend tous les endroits ayant une population de 5,000 âmes et plus, la plus faible population sur laquelle existent des chiffres se prêtant à la comparaison, on trouvera que 52.3 p.c. de la population américaine habite des localités de cette grandeur, comparativement à 41.73 pour la population canadienne, ce qui indique que l'urbanisation est de beaucoup plus considérable aux États-Unis qu'elle ne l'est au Canada, fait tout naturel dans un pays où la colonisation est généralement plus ancienne et la population plus dense.

Si on se fonde sur la classification du recensement, les chiffres au tableau 26 indiquent qu'au cours de la dernière décade, comme d'ailleurs durant l'avant-dernière, les centres urbains ont absorbé plus des trois-quarts de l'accroissement global; il en résulte que la population urbaine du Canada dépasse en 1931 la population rurale de 767,330 âmes. Sur 1,000 personnes du total, 463 habitaient le 1er juin 1931 des régions rurales et 537 des centres urbains, comparativement à 505 et 495 en 1921, 546 et 454 en 1911, 625 et 375 en 1901, et 682 et 318 en 1891.

Le tableau 28, où figurent les chiffres de la population urbaine du Canada répartie selon la grandeur des cités et villes, indique que deux villes canadiennes ont une population dépassant le demi-million, Montréal et Toronto, avec 818,577 et 631,207 habitants respectivement. Les villes de Vancouver et Winnipeg ont 200,000 habitants chacune; Hamilton, Québec et Ottawa plus de 100,000, et Calgary et Edmonton, dans l'Ouest, sont classés sous la rubrique des villes de 75,000 à 100,000 habitants. Cette dernière a dépassé après 1921 la ville de London qui, actuellement, compte 71,148 âmes. Ces villes, ainsi que toutes celles dont la population atteint ou dépasse les 5,000, sont énumérées au tableau 29, qui donne également les chiffres de population établis par les recensements de 1871 à 1931. Quant aux chiffres des localités urbaines qui comptent entre 1,000 et 5,000 âmes, on les trouvera au tableau 30, où ils paraissent en juxtaposition à ceux des recensements de 1901, 1911 et 1921.

Des liens économiques relient étroitement à tous les grands centres bon nombre de villes satellites ou agglomérations densément peuplées, phénomène qui prend de plus en plus d'importance au fur et à mesure que se développent les transports par automobile. Par conséquent, on a cru bon de calculer la population totale de ce qu'on appelle aux États-Unis les "districts métropolitains", soit les agglomérations qui entourent toute ville de 100,000 habitants ou plus. D'après le recensement de 1931, les populations des grandes villes du Canada, y compris les districts métropolitains, étaient les suivantes: Montréal, 1,000,157 habitants; Toronto, 808,864; Vancouver, 308,340; Winnipeg, 280,202; Ottawa (y compris Hull), 175,988; Québec, 166,435; Hamilton, 163,710.